

MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

JÉRÉMY DEMESTER

33 ENGRAVINGS FOR BENJI'S REVENGE

5 NOV. 2016 – 15 JANV. 2017

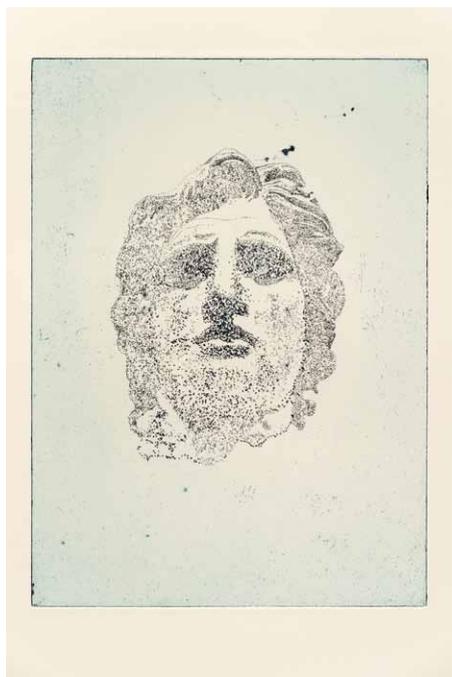
GUIDE
DU
VISITEUR



Ras Me Le Mi Chaka, 2014. Eau forte, 22 x 16 cm. Courtesy of l'artiste et de la Galerie Max Hetzler, Berlin | Paris.

Jérémy Demester est né à Digne en 1988. Il fait ses études à l'École d'art de Biarritz puis à l'École des Beaux-Arts de Paris. Lauréat du 7^{ème} Prix des Partenaires du Musée, il ouvre l'exposition par une vingtaine de gravures¹.

Au fil des salles, des tirages à plus grande échelle sont parfois rehaussés de peinture. L'artiste crée ainsi un dialogue entre le dessin gravé et la peinture abstraite à travers des œuvres spécialement produites pour cette exposition.



Alexandre, 2016. Eau forte, 22 x 16 cm.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler, Berlin | Paris.

Galerie de portraits

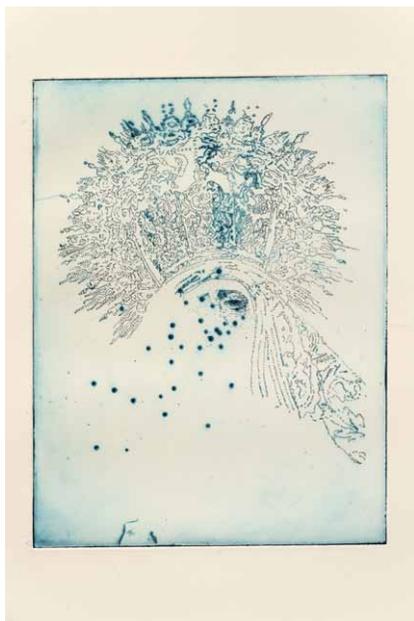
La gravure occupe une place à part dans la pratique de Jérémy Demester qui est avant tout un peintre. Cette exposition est l'occasion pour l'artiste de produire de nouvelles gravures et d'ajouter ainsi d'autres figures à son répertoire. Comme dans un jeu de tarot, chaque gravure présente une figure unique dont les combinaisons et associations semblent infinies. Ces images sont la trace d'une inscription originelle, l'entrée de son œuvre, sa matrice. Elles peuvent être agrandies, imprimées dans d'autres coloris, ou devenir support à la peinture.

Il nous conte une histoire dans laquelle peuvent étrangement se côtoyer une Vierge à l'enfant, un gitan ou encore une Aphrodite. Parmi ces figures mythiques : Alexandre, grand conquérant apparaissant dans les récits des cultures occidentales et orientales, Artémis, déesse grecque fille de Zeus, associée à la lune et à la faune sauvage. Mais aussi des figures plus contemporaines comme un aïeul de Jérémy Demester, issu de la culture gitane. À travers ces portraits de déesse, de mère, d'empereur, de moissonneur ou d'ancêtre, l'artiste convoque les mythes fondateurs de notre existence dont nous percevons un écho dans ce poème de l'artiste.

Gyptos

C'est l'aurore des présences
Nos mots passent dans l'air
En un million de gestes antiques
Et quelques postures tremblantes
Une ombre divisée dort dans la douce onction,
Elle couvre les peaux tendues sur la barque
de nos os
Tout ici-bas est symbole
Et ombre

⁽¹⁾ Gravure : image obtenue par impression, après encrage, d'une matrice ou d'une planche gravée.



Madone, 2014. Eau forte, 22 x 16 cm.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max
Hetzler, Berlin | Paris.

Du halo de la tache à l'aura

Jérémy Demester n'enferme pas ses figures dans le tracé d'un contour. Elles prennent vie à travers de multiples traits et points, rendant ainsi la vibration des ombres et des lumières. Pour certaines gravures pointillistes dont le sujet est difficile à cerner, l'image semble n'être qu'une apparition fragile sur la surface du papier. À l'impression, la plaque de gravure dépose l'encre en points précis ou en taches. La tache d'encre se répand sur le papier comme sur un buvard, laissant subsister une auréole ou un halo. Elle est ce qui se donne et se dérobe, ne se laissant voir que pour se montrer distante. Ne reste qu'une trace, une empreinte presque immatérielle. Le bleu de l'encre recouvre aussi le sol de l'exposition et enveloppe le spectateur dans une atmosphère particulière. Une lumière bleue semble irradier du fond des gravures, diffusée par l'encre, comme si l'artiste nous donnait à voir l'aura de ces figures en même temps que leur évanouissement.

Fluidité et métamorphose des matières

Jérémy Demester pratique le dessin en gravant des plaques de métal, ce qui souligne l'importance de la matière dans son travail. La technique de l'eau forte, utilisée par l'artiste, consiste à graver la plaque de métal préalablement protégée par une couche de vernis. La plaque ainsi mise à nue est ensuite plongée dans un bain d'acide et en subit les morsures. Par réaction chimique, ce liquide creuse plus ou moins profondément les sillons du dessin qui est alors gravé dans le métal.

Au sein d'autres œuvres, l'encre et la peinture, matières liquides elles aussi, sont laissées libres par l'artiste. Elles peuvent alors suivre leur penchant naturel et animer la surface d'éclaboussures, de giclures et de traces venant irriguer le papier ou la toile de méandres colorés. Jérémy Demester pense que *« nous sommes faits de fluides et que nous sommes dépendants de tous les flux, aussi bien de l'air que du liquide. Les personnes qui maîtrisent les liquides et les oxydations sont des personnes qui se maîtrisent elles-mêmes. »*



L'insouciance, 2016. Eau forte, 22 x 16 cm.
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max
Hetzler, Berlin | Paris.

Le processus, l'œuvre activée

Jérémy Demester forme sa famille créative, « la Demestria », en collaborant avec des scientifiques, artisans et techniciens. La grande impression sur futon présentée dans l'exposition l'amène, par exemple, à expérimenter une technique de gravure à très grande échelle, remplaçant la traditionnelle presse par un rouleau compresseur.

Au-delà de l'approche technique nécessitant la rencontre avec d'autres corps de métier, ses œuvres sont imprégnées de l'énergie de ces collaborations. Lors d'une résidence à la Fondation Zinsou au Bénin en septembre 2015, il invite les enfants du quartier à danser tout en portant ses toiles. Ces danses, imprégnées de la culture du vaudou, vitalisent les toiles de l'artiste, mêlant aux rythmes des mouvements, les pigments naturels. Il capte aussi l'énergie de la nature en laissant ses toiles recevoir les assauts des vents, des pluies, du soleil et dans un futur projet, celui de la foudre. Rappelant les sculptures africaines activées², ses œuvres, par la danse et les éléments de la nature, sont chargées d'une énergie brute, originelle.

« Jérémy Demester développe une réflexion sur la nature de l'art et son rapport aux mythes fondateurs : symbolisme, énergies et alchimie, hasard et composition, représentations sacrées... »

Ainsi, ses peintures et ses sculptures ne sauraient s'en tenir aux questions de surface et de motifs, elles sont toujours chargées d'un sens plus profond [...]. »³

⁽²⁾ Sculptures magiques pouvant être le réceptacle d'une énergie, d'un esprit.

⁽³⁾ Richard Leydier, *Jérémy Demester*, Art Press N°426, Octobre 2015.

INFOS PRATIQUES

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

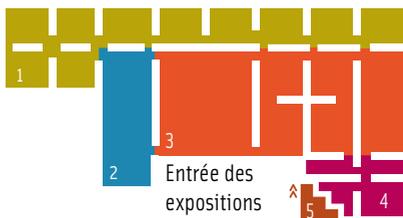
Rue Fernand Léger
42270 Saint-Priest-en-Jarez
T. +33 (0)4 77 79 52 52
F. +33 (0)4 77 79 52 50
mamc@saint-etienne-metropole.fr
www.mamc-st-etienne.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Fermé le mardi sauf pendant les vacances scolaires (zone A).
Fermé les 25 décembre et 1^{er} janvier.

Visites guidées

Visites adultes : mercredi à 14h30, samedi et dimanche à 14h30 et 16h.
Visites enfants : 1^{er} dimanche du mois à 14h30 et 16h.

Pendant les vacances scolaires (zone A) :
- visites adultes : du lundi au samedi à 14h30 et le dimanche à 14h30 et 16h
- visites familles : mercredi et samedi à 16h (sauf 24 et 31 décembre).



1. Collection : Archéologie du présent
2. Marco Tirelli
3. Anne et Patrick Poirier
4. Jérémy Demester
5. Marine Joatton

